

LE MONDE ILLUSTRÉ

N° 3144. — 62^e Année.

SAMEDI 23 MARS 1918

Prix du Numéro : 0 fr. 60.

Rédacteur en Chef : ALFRED-JOUSSELIN



LA CATASTROPHE DE LA COURNEUVE.

Vendredi dernier, à 1 h. 50 de l'après-midi, trois terribles explosions retentissaient dans le ciel parisien, et aussitôt chacun de chercher un asile, car on croyait à un raid diurne des Gothas. Mais ce n'était pas de cela qu'il s'agissait. Une usine de grenades venait de sauter, à la Courneuve. Le terrible accident causa une trentaine de morts et fit de nombreux blessés. Nos photographies montrent le point sinistré, au moment où se produisit l'explosion ; et l'image qui est en tête de la page nous permet de juger de quelle façon furent traitées les humbles demeures de la région bouleversée.

CHRONIQUE DE LA SEMAINE

VENDREDI, 15 MARS. — *L'Explosion.* — Après cette accalmie que le milieu du jour apporte, lorsque la vie s'est remise à courir le long des artères de Paris, trois détonations successives vont heurter le fond des cours lointains et projeter sur les façades de lourdes masses d'atmosphère. Pendant quelques secondes, dans l'air ensoleillé, bien plus qu'avec une escadrille d'avions survolant les vingt arrondissements et la banlieue, une menace angoissante, étreint trois ou quatre millions d'êtres à la fois. Seuls les récits d'Homère ou des héros d'Eurypide et d'Eschyle, expriment cette impression indéfinissable et totale de terreur ressentie par la population. Les gens se mettent à courir, certains à tourner sur eux-mêmes, comme si, dans le ciel béant, les abîmes de l'éternité venaient de leur apparaître. Les portes s'ouvrent, les vitres brisées tombent en poussière, aux jeunes branches de mars la brindille neuve se casse. Toute la ville a tremblé.

A cet instant, que de gens ont senti peser cette *main de Dieu* dont parlent les Ecritures et dont ils ignoraient le contact.

Vers Aubervilliers, la Courneuve... Les plus pauvres ceintures d'habitations de la capitale. Des murs qui ne paraissent avoir jamais été que délabrés, des masures qu'on dirait construites de l'usure du temps. La catastrophe voisine vient de trouer les fenêtres comme à coups de poings, des loques pendent qui étaient peut-être des rideaux ou du linge à sécher. Les femmes au visage ensanglanté qui errent, leurs enfants pendus aux jupes, ajoutent au désastre sur cette fresque tragique.

Et le nuage le plus haut, le plus noir et le plus blanc qu'on ait vu, plane. Il domine, il écrase ; il sert d'échelle vers la béatitude pour ces morts qu'on emporte sur des civières et d'étouffoir pour les vivants.

Plus loin encore, c'est le chaos, l'indescriptible, l'émiettement de hangars, d'usines où l'activité venait de reprendre dans l'apaisement satisfait qui suit le repas de midi, à la douce et blonde chaleur que renvoyaient sous le soleil toutes ces vitres à présent pulvérisées.

Des détonations encore, dans la fournaise. Par ci, par là, des squelettes de choses et de vagues formes d'individus sous des suaires. L'uniforme kaki des Américains salis de poussière, le casque des pompiers, terni, mais qui garde à son renflement une lueur, une petite flamme du Saint-Esprit... Et des cortèges officiels... Et des enfants qui émergent de cette solfatara, pleurant, criant, les poings sur les yeux pour ne plus voir la hideur de ce monde au seuil duquel leurs parents se félicitaient, sans doute, de les avoir engendrés.

MARS. — *Quand revient la lune.* — C'est un soir, à l'aube du printemps. Un de ces soirs tout en nuances qui font encore croire aux poètes. Un crépuscule fardé sous des voilettes d'argent. Les employés, les ouvriers des usines de guerre, regagnent leur logis. Le long de la Seine, au fil rigide du parapet, ils forment comme une sombre frise se détachant sur l'aérien de cette tombée de la nuit.

Un remorqueur remonte avec effort le courant. Sa haute cheminée se prolonge en fumée qui s'élève grise et noire dans le ciel couleur d'absinthe légère. Des péniches lourdement chargées suivent au câble. L'eau charrie des cendres de jour. Dans les platanes, dont chaque branche se termine par le renflement d'un bourgeon, l'atmosphère a l'air de demeurer accrochée. Au cœur des rameaux, un fil d'argent

recourbé vient de luire. La première apparition de la lune nouvelle.

Au bord de ce fleuve légèrement voilé, avec cette animation d'une fin de journée où le labeur de quelques-uns seulement continue, peu de spectacles valent celui d'une grande ville qui va s'endormir. Mais ces contemplations prennent une mélancolie particulière, à jamais inoubliable, lorsque chaque nuit apporte les menaces d'une rafale de fer et le tourbillon des avions allemands au-dessus de Paris.

— Tiens, la lune, dit une jeune fille.

— Où donc ?

— Là, dans l'arbre.

— Elle n'éclaire pas encore beaucoup.

— On ne pourrait pas la peindre en bleu !

Plus loin, des gamins :

— Eh ! là, r'garde donc...

— M..., la lune !

Le mot vif de l'apprenti résume dans sa brièveté le sentiment des Parisiens. Autant, ils se sont enivrés de sa clarté en soupirant la romance du *Passant*, autant ils l'ont vantée, par tradition plus peut-être que par goût véritable, autant le retour de la lune déplaît aux populations menacées par les bombardements aériens. C'est une faillite de plus.



AU JAPON. — Le camp d'aviation dans la banlieue de Tokio. (Biplans du type français).

... Et je viens de me griser
D'un rayon de lune.

n'est plus de mise.

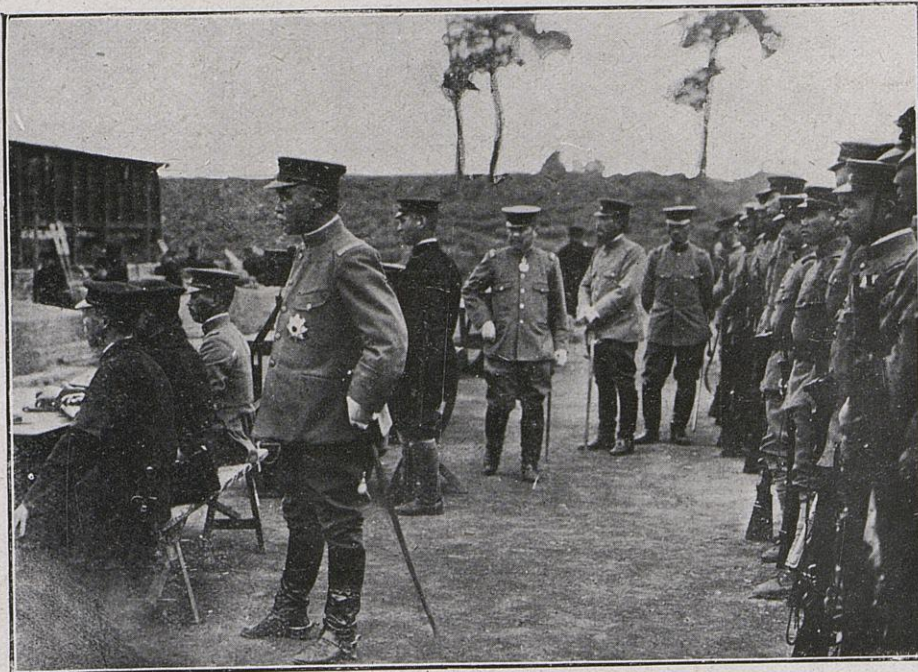
Le titi parisien exprime le sentiment général.

— Regarde-moi cette rosse, là-haut...

— Eteins ça !

— M..., v'là la lune !

JEUDI. — Nous avons revu les fleurs de papier, les cocardes tricolores, les numéros inscrits sur un triangle orné de vignettes et ces insignes



Le général Kamio, gouverneur militaire de Tokio, passant l'inspection du collège militaire, — le Saint-Cyr, — japonais.

sauvagement dorés destinés à marquer aux yeux des civils le rang nouveau que vont prendre en portant l'uniforme, les jeunes gens atteints par l'âge d'être soldats.

Ils sont passés, un peu bruyamment, un peu cruellement aussi, près de femmes vêtues de noir, auxquelles ils ont évoqué de fiévreux départs, de jeunes visages ardemment embrassés, de charmantes silhouettes courageuses et bleues. Certains avaient un peu bu et chantaient bien faux dans les voitures ouvertes où ils étaient entassés. On tournait la tête pour ne pas trop les voir, de peur d'en pleurer.

Ce qui caractérise le garçon de dix-huit ans et qui va partir, c'est l'avance qu'il a prise sur ses devanciers. Depuis un an, il *sait* que la guerre ne peut finir sans qu'il soit appelé à y jouer son rôle, lui aussi. Cette certitude l'a aidé à se développer. Il est plus large et solide qu'on ne l'était à son âge. Il sait regarder en face et ne rougit guère. Selon la classe sociale à laquelle il appartient, ses vêtements sont plus ou moins élégants, mais ils sont à la *manière* des poilus. Manteau kaki à martingale, bandes moletières, bonnet de police, chemise molle et bleue. Le bleu, ce bleu dont les aînés sont vêtus et qui a idéalisé le héros français, ils en rêvent, ils en teignent les imaginations que leur cerveau enfante.

Il ne faudra pas longtemps pour faire leur éducation. Ils seront bientôt susceptibles d'aller se mesurer aux *boches*. Ah ! ce mot, ce surnom, combien de fois depuis l'âge de quatorze ans l'ont-ils prononcé. D'abord, parce qu'ils savaient *là-bas* leur père, leur frère, les hommes valides de la famille. Ensuite, parce qu'ils ont perdu et pleuré l'un de ceux-là, parce qu'ils ont appris la mort de camarades plus âgés, et qui, maintenant, déjà grandis par leur héroïsme et par la mort sont devenus des *grands*, et, du jour au lendemain, vénérables, imposants comme des ancêtres.

Regardez passer ces garçons qui vont être incorporés après Pâques... Ils marquent le pas, ils élargissent les épaules, bombent le thorax, balancent les bras... Leurs regards se croisent avec les nôtres fièrement : « Vous savez, moi aussi je vais partir, je pars...

Cet affreux veston, je n'ai plus longtemps à le porter, moi aussi je vais être *en uniforme*. » Ils ne sont que cinq ou six à passer... A la cadence de leurs pas, vous croyez entendre une armée !

MARS. — *Le paratonnerre.* — Le mot est de l'*Intransigeant*, qui, fréquemment y revient. Contre les raids d'avions sur nos villes ouvertes, ce serait un excellent « paratonnerre » que de rassembler par endroits des prisonniers allemands de choix. L'Allemagne, qui ne s'embar-

rasse de rien, a massé de nombreux prisonniers anglais et français autour des villes du Rhin. Elle ne peut plus le nier. La preuve vient d'en être donnée et avec quelle élégance ! par ces prisonniers eux-mêmes.

Des aviateurs de l'armée britannique, arrivant au-dessus de Fribourg-en-Brisgau, arrosèrent copieusement la gare et à l'entour. Aussitôt, de joyeux hurrahs s'élèvent de terre. Pour marquer à leurs frères aériens que leurs coups ont frappé au but, les prisonniers, sans s'être consultés, dans un admirable élan du cœur, les prisonniers ont crié victoire !

Dans les courants du ciel, quelle rumeur fut jamais plus douce à entendre pour ces courageux navigateurs, que ces voix de leurs compatriotes enchaînés.

Ce n'est qu'un petit épisode parmi des milliers, des centaines de milliers d'autres, une note dans le tumulte d'un orchestre infernal, mais nos oreilles aussi l'ont saisie et gardée.

ALBERT FLAMENT.

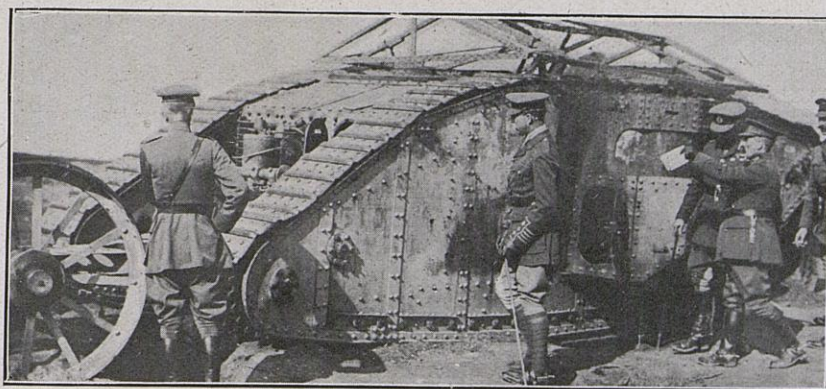
(Reproduction et traduction réservées.)



Le général Franchet d'Espérey et le général anglais Rawlinson, délégué militaire de la Grande Bretagne, au Comité de Guerre interallié à Versailles.



Le roi et la reine des Belges, conduits par le roi Victor Emmanuel inspectant les troupes italiennes.

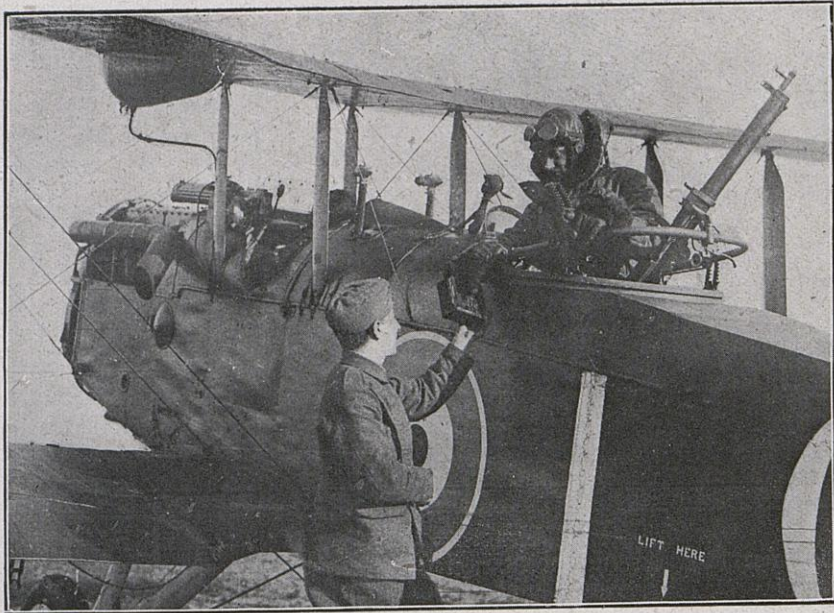


Le roi Albert, guidé par des généraux anglais, visite en détail un tank, sur le front des Flandres.



Revue passée par le général Franchet d'Espérey, le général Gouraud et le général Wood, commandant une division de l'infanterie américaine, déjà engagée dans la guerre.

LE FRONT UNIQUE : — LES ALLIÉS EN PARFAIT ACCORD.



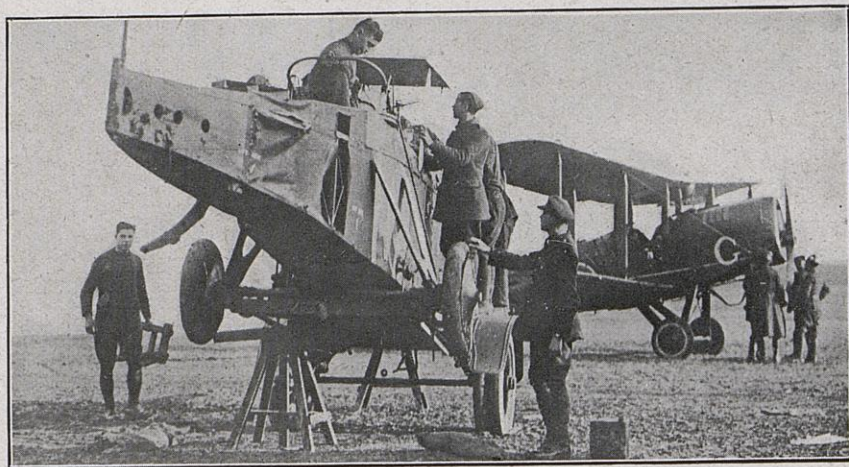
Une escadrille britannique pour les expéditions diurnes : on remet les plaques sensibles au photographe.



On se prépare pour une expédition qui va avoir lieu. On soigne spécialement l'accrochage des bombes.



L'AVIATION CHEZ NOS ALLIÉS. — Les escadrilles de combat emportent des projectiles d'une puissance considérable.



On s'occupe de réparer un appareil endommagé mais déjà un autre avion est là pour prendre sa place. (*Officiel Britannique*).



LE MONT CORNILLET VU DU MONT HAUT. — Nos troupes de Champagne, après une brillante et très vive offensive, viennent de reprendre aux Allemands à l'ouest du Cornillet les quelques éléments de tranchées, où l'ennemi se maintenait depuis le 1^{er} mars. Prisonniers et bon butin.



LES EMPIRES CENTRAUX ET LES ÉNORMES GAINS QU'ILS VIENNENT DE RÉALISER À L'EST, GRACE À LA TERRIBLE LACHETÉ DES DÉFAITISTES RUSSES.

A coups d'annexions, et d'ultimatums suivis de marches offensives, les Allemands peu à peu s'emparent de tous les territoires prospères de l'ancien empire des Tzars. Que de nouveaux titres reluisants vont parer le Kaiser dans les pages de l'Almanach de Gotha !... (Dans la carte dressée par M. Müller, les régions teintées de noir indiquent les territoires annexés ; les parties grises montrent les provinces dites de pénétration, et les espaces pointillés marquent les régions envahies, par les Allemands).



Le 10 mars dernier le roi d'Italie, guidé par le général Dillemann, a passé en revue la ***^e division de nos chasseurs alpins.



Puis le roi s'est rendu sur le front des troupes italiennes et a inspecté les soldats de son armée.



Après la revue, le roi Victor Emmanuel très satisfait de ce qu'il avait vu, a tenu à féliciter chaleureusement le général Dillemann.



Le roi d'Italie a daigné décorer de sa main un certain nombre d'officiers français.

NOS TROUPES SUR LE FRONT ITALIEN (Photographies de notre correspondant particulier.)

LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE

Les bombardements aériens

Les deux derniers raids exécutés sur Paris par les escadrilles allemandes de bombardement ont provoqué l'horreur et l'indignation, non seulement en France, mais dans tout le monde civilisé. En France, on ne s'est pas seulement indigné, on a encore éprouvé, en face d'attentats odieux, un légitime désir de vengeance.

La-dessus quelques philanthropes se récrient, et quelques sophistes argumentent. « Pas de représailles ! — disent les premiers — nous ne sommes point des barbares. » Les seconds raisonnent : « Les raids allemands n'ont pas affaibli le moral de la France ; des raids français n'atteindraient pas davantage le moral de l'Allemagne. »

Laissons de côté le mot de représailles. Si nous avions écouté les conseils de quelques « hommes sensibles », qui seraient très coupables s'ils n'étaient pas si fous, nous n'aurions employé sur notre front ni obus spéciaux, ni gaz asphyxiants, ni liquides enflammés. Par amour de l'humanité, nous aurions laissé tout loisir aux Allemands de faire périr nos enfants dans les pires tortures, sans que pût les retenir aucune crainte de voir appliquer aux leurs un traitement analogue. Les Allemands ont voulu que la guerre fût horrible ; ils ont inventé des cruautés nouvelles ; ils sont responsables, non seulement de l'emploi qu'ils en font, mais encore de celui qu'ils nous contraignent d'en faire, pour résister à leurs criminelles entreprises.

Il en va de même des bombardements aériens : là encore, ce sont les Allemands qui ont commencé, et qui continuent. Et l'on voudrait qu'après avoir subi tant d'outrages, au moment où nous sommes en mesure d'y répondre efficacement, nous nous abstenions ! Vous vous rappelez Footit disant à Chocolat : « Quand je dis : commencez, vous commencez ; quand je dis : finissez, vous finissez. » Chocolat recevait tous les coups et n'en pouvait rendre aucun. Nous ne sommes pas d'humeur à accepter le rôle de Chocolat.

Admettons que les raids allemands n'aient point affaibli le moral de la France. Vous en concluez que les raids français n'affaibliraient point le moral de l'Allemagne. Vous vous trompez. Vous ne connaissez pas les Allemands, qui ne sont courageux qu'en troupeau, et qui sont incapables de bravoure individuelle. Mais entendez donc les cris d'effroi, les protestations aenurées qui s'élèvent des villes du Rhin, et inspirent à Berlin bien plus d'inquiétude que de mépris ! M. P.

LA SEMAINE POLITIQUE

Du lundi 11 au lundi 18 mars 1918

Lundi 11. — Arrivée à Paris de M. Baker, ministre de la Guerre des États-Unis.

Mardi 12. — Des négociations sont engagées entre le Japon et le gouvernement de Sibérie.

Mercredi 13. — Ouverture du Congrès des Soviets à Moscou. — A la Chambre des Communes, M. Balfour explique les raisons de l'intervention japonaise.

Vendredi 15. — Les îles Aland sont complètement évacuées par les contingents russes sous la surveillance des autorités militaires suédoises.

Samedi 16. — En Espagne, à la suite de l'agitation des employés des P. T. T., les télégraphes sont militarisés.

Dimanche 17. — Le Gouvernement de Berlin fait savoir qu'il prendra des mesures rigoureuses contre les propriétés américaines, en représailles de celles qui ont été prises aux États-Unis contre les propriétés allemandes.



LE TRÈS CONSIDÉRABLE EFFORT DE NOS ALLIÉS AMÉRICAINS. — Avec un zèle, une décision et une méthode admirables nos amis d'Outre-Atlantique préparent leur collaboration sur notre front.

Hurrah pour les Américains !

Constatons-le avec un vif sentiment de joie, l'aide des Américains, dès maintenant, s'affirme comme devant être encore beaucoup plus précieuse que nous ne l'avions escomptée.

Dès l'abord peut-être avons-nous été un peu surpris, par l'allure sévère, réservée de nos nouveaux Alliés : nous nous demandions si l'accord serait bien intime, bien cordial, si, de part et d'autre on se comprendrait et on s'aimerait réellement.

Quelques semaines à peine se sont passées et voici que déjà la France toute entière professe les sentiments de la plus chaleureuse affection pour ses amis d'outre-Atlantique.

Sur le front, dans les secteurs où les Sammies étaient en ligne, bien que peu accoutumés encore à toutes les horreurs et à toutes les brutalités de nos affreux conflits, ils se sont comportés de très brillante façon, n'ont pas été du tout décontenancés, et menant rudement leurs contre-attaques, ils ont fait des prisonniers aux Allemands.

L'autre soir, les abominables bandits de l'air, les assassins des femmes et des enfants, venaient, en escadrilles nombreuses, déverser sur Paris des tonnes d'ex-



M. Baker, secrétaire d'Etat à la guerre, des Etats-Unis, après avoir visité les bases américaines, a dû avouer que l'œuvre accomplie dépassait ce qu'il avait osé espérer.

plosifs. Qui vit-on, s'empressant de tous côtés, sillonnant les rues de leurs autos et de leurs side-cars rapides, sous les torpilles, soignant les blessés, secourant les emmurés?... Les Américains, qui firent preuve d'un courage, d'une efficacité, d'un don de l'organisation, et d'un esprit pratique réellement incomparables, en cette ville qu'ils ne connaissent pas parfaitement.

Et puis survint le sinistre de la Courneuve. Qui se trouva, tout de suite sur le lieu du terrible drame? A qui appartenaient les deux cents voitures d'ambulance qui accoururent, immédiatement, à l'endroit du désastre? Qui commença à soigner les victimes, qui aida les superbes formations sanitaires du Petit-Palais, dans leur tâche secourable, qui transporta un grand nombre de blessés, qui sut, sans hésitation, hospitaliser les rescapés et leur procurer un abri? Les Américains!

Paris a vu cette œuvre magnifique, si intelligemment, si vaillamment, si pratiquement, si charitablement accomplie. Et, dame, il a été définitivement conquis! Maintenant il aime profondément ses hôtes de la grande République sœur, il les admire sincèrement; il a la plus grande confiance en eux.

ALFRED JOUSSELIN.



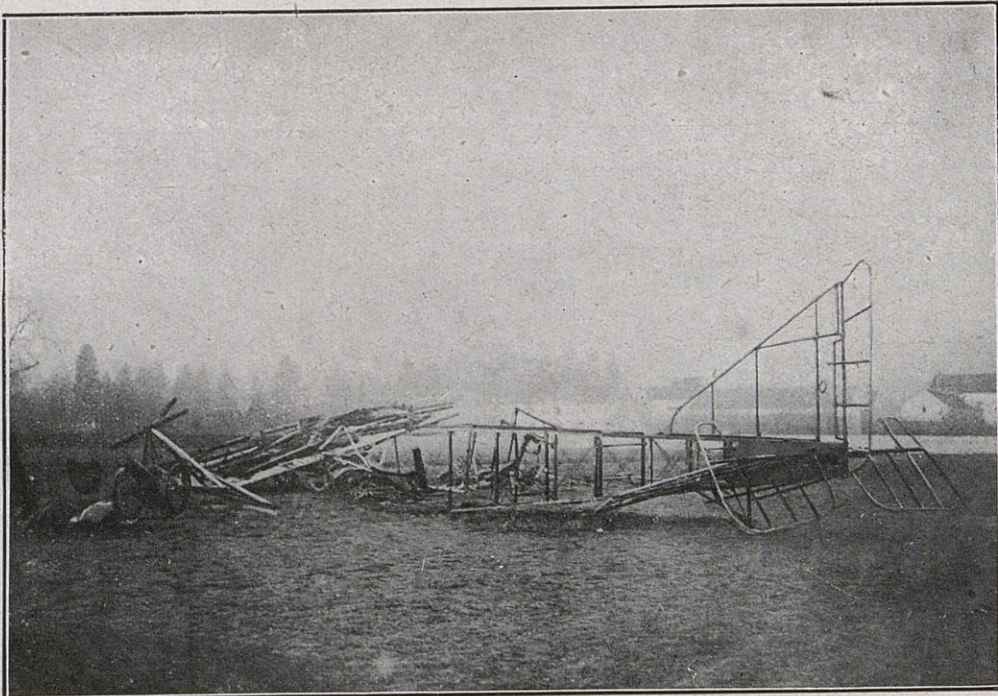
En Lorraine, un officier supérieur américain donne des ordres à un de ses hommes.



Les obsèques de Mme Menona S. Martin, de la Croix-Rouge américaine, tuée la nuit du 11 mars par les Gothas.



Le Médecin-Inspecteur général Février a été nommé Directeur du Service de Santé.



UN DES GOTHAS QUI SONT VENUS SUR PARIS : Celui-ci a été abattu à Essonnes, près de Château-Thierry.



M. Milith, médecin chef d'un hôpital, qui a été décoré de la Légion d'honneur.



Deux infirmières, M^{lle} Boutin et M^{me} Le Pennec ont reçu la croix de guerre avec palme.



Les restes d'un autre appareil de meurtre et de carnage, venu l'autre nuit sur Paris : celui-ci fut descendu à Etrepilly, près du bois des Dames.



M. Mathis, directeur d'un hôpital. — On lui a décerné la croix de guerre avec palme.

THÉÂTRES

A la Comédie Marigny une pièce curieuse de MM. Abel Deval et H. Béchade remet sous nos yeux l'histoire, que nous connaissons mal, de la vie d'Attila, soulignant l'analogie qui existe entre l'invasion des Huns et celle que nous subissons. Même cruauté, même barbarie, même appel à la seule brutalité, puis même défaite aux champs catalauniques et ensuite, ceci n'avait pas encore été indiqué au théâtre, même accrochage des deux armées. Attila se sait perdu, il voudrait bien partir et sauver son butin ; en se sentant plus assez puissant pour le faire par force il recourt à la ruse, il dissocie ses ennemis et conquiert une paix qu'il emploie à préparer une nouvelle guerre. C'est une Gauloise naguère enlevée par lui qui met fin à sa tragique épopée, en l'assassinant le soir même où elle devient sa femme.

Une telle pièce, bâtie solidement est une bonne illustration saine à contempler et fait utilement réfléchir. M. Arquillière joue Attila de façon remarquable et M. Stacquet dessine une étrange figure de nain dont la mort est impressionnante.

Marcel FOURNIER.

ÉCHOS

A L'EXPOSITION DE MARIO DE GOYON

M. Mario de Goyon, dont les œuvres sont exposées présentement au petit Palais et à la Galerie Brünner, rue Royale, s'est voué d'une manière exclusive au portrait de la femme, il est par son style élevé et la distinction de sa couleur, un des peintres les plus recherchés par l'aristocratie parisienne.

Le portrait mauve que nous admirerons au Salon, est d'une intensité d'expression et d'une rare composition décorative.

Dans son bel atelier de la rue de Lille, il a reproduit les traits charmants des plus hautes personnalités : la princesse Pierre de Chimay, la comtesse de Montesquiou, la marquise de la Bourdonnaye, la princesse Ruspoli, Mmes de Ryckman, etc.

Ses dons merveilleux développés par de fortes études en Italie permettent au jeune artiste d'aborder avec un égal succès le grand portrait et la miniature. Celle que nous reproduisons donne une idée de la perfection du dessin, sans pouvoir rendre l'exquise délicatesse du coloris.

Ces belles qualités assurent au jeune portraitiste de la femme, qu'il comprend et poétise, la place d'élite à laquelle il a droit.



M. Guichard, le nouveau Directeur de la Police Municipale.



L'exposition des œuvres de M. Mario de Goyon à la Galerie Brünner, rue Royale. — A gauche, miniature de M^{me} R.-H. ; à droite portrait de l'auteur.

EN L'HONNEUR DE L'ALSACE-LORRAINE

Dimanche dernier, tous les protestants de France avaient décidé de faire célébrer des offices spéciaux et d'élever une commune protestation contre la ratification du Traité de Francfort, sanctionnant une des plus grandes iniquités de l'Histoire.

Dans une pensée de touchante solidarité, le Révérend A. S. V. Blunt a désiré que ses compatriotes pussent se joindre à nous, durant quelques minutes solennelles. A cet effet, il commença en Angleterre l'appel de la fédération française.

Grâce à l'heureuse inspiration du distingué chapelain de l'ambassade de la Grande-Bretagne, dans toutes les églises de l'autre côté du détroit on pria également pour la réparation de l'injure passée.

Nous devons vraiment de bien vifs remerciements au Révérend A. S. V. Blunt pour avoir permis une nouvelle manifestation de la communauté de pensée qui existe maintenant entre la France et l'Angleterre.

MORT AU CHAMP D'HONNEUR

Nous apprenons la mort glorieuse de l'aviateur Eugène Vallod, pilote aviateur, décoré de la croix de Guerre, tué, ces jours derniers, au combat aérien.

Eugène Vallod comptait de très nombreux amis et était entouré de la sympathie générale. Avant la guerre, il détenait les fonctions de secrétaire général du Gaumont-Palace.

LES FAUSSES NOUVELLES DE LA GRANDE GUERRE

Voilà un livre qui comptera incontestablement parmi les plus caractéristiques, les plus remarquables, qui inspira le conflit européen.

Son titre dit son intention, une intention nouvelle et neuve : Recueillir au cours de ces profondément troublées, où le destin des peuples fut en jeu, tout ce qui se disait, murmurait, dans tous les milieux, dans les salons, au Parlement, dans les salles de rédaction, dans la rue. Voilà ce que le docteur Lucien a eu la patience, l'ingéniosité et la très belle inspiration de recueillir jour par jour, heure par heure.

Étonnant bouquet d'anecdotes, amusant roman, et pourtant fidèle à la vérité comme un miroir, ce livre : *Les Fausses Nouvelles de la Guerre*, est une trouvaille d'écrivain.

Un vol. grand in-16 ; prix 6 fr. net chez les Libraires et à l'Édition Française Illustrée, de Provence, Paris.

LE MONDE ILLUSTRÉ

HEBDOMADAIRE



UNIVERSEL



UN BEAU MATCH DE FOOTBALL RUGBY. — Le match des « Tanks » contre l'équipe française, qui fut victorieuse. (Photo Manuel).

VIN GÉNÉREUX
TRÈS RICHE
EN QUINQUINA

BYRRH

SE CONSOMME
EN FAMILLE
COMME AU CAFÉ

TRoubles de la ménopause
PHLÉBITES · HÉMORROÏDES
VARICOCELES
VARICES · ULCÈRES
RÉGULARISE LA CIRCULATION DU SANG

VARICURE
Garanti sans hamamelis
virginica, ni hydrastis

MARCK

En Vente dans toutes les Pharmacies
DURÉE DU TRAITEMENT 3 SEMAINES
Sur demande envoi gratis de la Notice
G. MONNIER · 81-83, Rue de Chézy-NEUILLY (Seine)

APÉRITIF HYGIÉNIQUE
à base de Quinquina

DEMANDEZ

"UN QUINQUINA"

Propriété de l'Union des Détaillants

ALCOOL de MENTHE
DE

RICQLÈS

Produit hygiénique indispensable
Le meilleur et le plus
économique des Dentifrices.

Exiger du **RICQLÈS**

LE NOUVEAU DENTIFRICE

"DENTIX"

Agreable au goût et d'un pouvoir bactéricide puissant
DONNE AUX DENTS UNE BLANCHEUR REMARQUABLE
EN VENTE PARTOUT : Le Grand tube 1 fr. 50
GRANDS LABORATOIRES SELMA 20 R. D'AGOBERT-CLICHY (Seine).

FLORÉINE

CRÈME DE BEAUTÉ

REND LA PEAU DOUCE
FRAICHE PARFUMÉE

Maux de Tête, Névralgies
Grippe, Influenza

Aspirine

"USINES du RHÔNE"

LE TUBE DE 20 COMPRIMÉS 1 fr. 50
LE CACHET DE 50 CENTIGRAMMES : 0 fr. 20
EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES

CHAUSSÉZ-VOUS
CHEZ **TOMMY**

1, RUE DE PROVENCE
81, Passage BRADY — 23, Rue des MARTYRS

**FEMMES
QUI SOUFFREZ**

vous serez soulagées et guéries
PAR LES

PILULES VÉGÉTALES
DE L'ABBAYE DE CLERMONT
VÉRITABLE JOUVENCE

Renseignements et Brochures gratuits :
Laboratoires M. THÉZÉE, à LAVAL (Mayenne)

PAPETERIES BERGÈS Société Anonyme : Capital 6 Millions,
Siège Social : LANCEY (Isère)

Tous les Papiers d'Impression et d'Écriture
Tous les Papiers d'Emballage et de Pliage

FABRIQUÉS DANS LES USINES DE LA SOCIÉTÉ
A LANCEY (Isère), PERSAN (S.-et-O.), ALFORTVILLE (Seine)

EN STOCK DANS LES MAGASINS ET ENTREPOTS DES MAISONS DE :

PARIS, 10, rue Communes LYON, 320 & 322, rue Duguesclin
LANCEY, Isère ALGER, 20, rue Michelet

■ ENVOI FRANCO D'ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

ENTERITES
et MALADIES GASTRO-INTESTINALES
Diarrhée verte des nourrissons, Entérite muco-
membraneuse, tuberculeuse, Constipation,
Accidents appendiculaires, Fièvre typhoïde,
Maladies de la Peau, Acné, Eczéma, Furoncles, etc.
GUÉRISON CERTAINE par l'usage de l'

ANIODOL

Le PLUS PUISSANT ANTISEPTIQUE
sans Mercure ni Cuivre
Réalise sûrement l'antisepsie intestinale,
à la dose de 50 à 100 gouttes par jour
d'**ANIODOL INTERNE**
dans une tasse de fleurs d'oranger.
PRIX 3'90 (sans taxes Ph^{ma}). — Renseignements et Brochures :
S^{de} de l'ANIODOL, 40, Rue Condorcet, Paris.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES
MAISONS de fournitures photographiques
Brevet la marque.

LE GLYPHOSCOPE RICHARD

10 RUE HALÉVY
(OPERA)

Demandez notice
25, rue Mélingue
PARIS



PHOSPHATINE FALIÈRES

L'aliment le plus recommandé pour les enfants

Son emploi est indiqué dès l'âge de 7 à 8 mois, mais surtout au moment du sevrage et pendant la période de croissance. Favorise la dentition, assure la bonne formation des os. Utile aux anémiques, aux convalescents, aux vieillards.

Se trouve partout. — Dépôt Général : 6, rue de la Tacherie, PARIS

Coaltar Saponiné Le Beuf

antiseptique, détersif
ni caustique, ni toxique

Officiellement admis dans les Hôpitaux de Paris

Les plaies de mauvaise nature et les muqueuses malades, étant détergées, aseptisées et désinfectées, avec une innocente énergie par le **COALTAR LE BEUF**, étendu d'eau au degré jugé nécessaire par le Médecin, on a naturellement songé à utiliser ces précieuses qualités pour les soins de la Toilette. Les résultats obtenus ayant donné entière satisfaction, l'emploi de ce produit, pour les soins de la bouche, les lotions du cuir chevelu, les ablutions journalières, etc., s'est répandu en peu de temps, mais ce succès a fait naître de nombreuses imitations dont on se garantit en exigeant sur l'étiquette la signature de l'inventeur : **Ferd. LE BEUF**, en rouge.

Ce produit unique en son genre et bien Français
SE TROUVE DANS LES PHARMACIES

LIVRES (romans, gravures, etc.) ACHAT AU COMPTANT
Bulletin périodique franco contre 0 fr. 15.
LIBRAIRIE VIVIENNE, 12, rue Vivienne, Paris

ROSELILLY
du Docteur CHALK
Poudre de Riz LIQUIDE

Fait Disparaître Les RIDES

avec la même facilité que la gomme efface un trait de crayon.
Plaques à 4 fr. et 6 fr. 100. Ph^o DETONNÉPARE, à Biarritz.
L. FERT, 27, Faubourg Poissonnière, Paris.
VENTE dans toutes Pharmacies, Parfumeries et Grands Magasins.

DEMANDEZ UN

DUBONNET

VIN TONIQUE AU QUINQUINA

CH. HEUDEBERT

PRODUITS ALIMENTAIRES et de RÉGIME

PAIN ESSENTIEL (Dyspeptiques).
PAIN COMPLET CHATELGUYON (Constipés).
PAIN D'ALEURONNE-GLUTEN (Diabétiques).
PAINS SANS CHLORURE de SODIUM (Albuminuriques).

BOUSQUIN Pâtes spéciales
25 Galerie Vivienne, Paris

PICCALILLI
A LA
Moutarde
"GREY-POUPON"
Le Roi des
CONDIMENTS

CONSERVATION et BLANCHEUR des DENTS
POUDRE DENTIFRICE CHARLARD

★ **CORS AUX PIEDS** ★
Suppression radicale en 6 jours par le
TOPIQUE des CHARTREUX
VENTE DANS TOUTES
LES PHARMACIES.
PRIX 1^{fr} 60

LA REVUE COMIQUE, par Lucien Métivet



Ce philosophe a dit en son langage métaphysique : « L'objet de luxe est celui qui ne sert pas à bibi ».



Et puis c'est relatif : une pipe devenant un objet de luxe (même une pipe de deux sous) quand on a pas de tabac.



Un objet de luxe n'est pas nécessairement, bien que les « curiosités » soient sur la liste, un objet neuf.



Quant aux gens pour qui l'honnêteté et la conscience sont « du luxe » ils auront un jour ou l'autre, ce sera bien fait, à payer une taxe sérieuse.

DUPONT Tél. 818-67
Maison fondée en 1817. Fournisseur des hôpitaux
10, rue Hauteville, PARIS (6^e)
Tous articles pour blessés, malades et convalescents
FAUTEUIL A DOSSIER ARTICULÉ
pour malades souffrant d'oppressions.

Comment Bichara Les Parfums BICHARA
se trouvent partout
BICHARA
PARFUMEUR SYRIEN
10, Chaussée-d'Antin, PARIS
Téléph. : Louvre 27-95

L'HIVER Le plus puissant
médicament.
Goût excellent — Bonne Digestion
C'est la **MORUBILINE**
en Gouttes concentrées et tirées.
Convalescents, Anémiques, Tousseurs
Bronchitiques, Tuberculeux, etc.
1/2 flacon 3.50. Flacon 6 francs franco poste. Notice gratis.
PHARMACIE du PRINTEMPS, 32, r. Joubert, Paris
et toutes Pharmacies.

TIMBRES
pour
COLLECTIONS
PRIX courant gratis
des TIMBRES de Guerre
Théodore CHAMPION
13, rue Drouot, Paris

VITTEL

“GRANDE
SOURCE,,



EAU DE TABLE
ET DE RÉGIME
des ARTHRITIKES

VIN DE G. SÉGUIN
TONIQUE
RECONSTITUANT FÉBRIFUGE
PH^o SEGUIN 165 R. S. HONORE PARIS

Le meilleur service à rendre à
un ami qui est au Front c'est de
lui envoyer le très utile

Gillette
RASOIR DE SURETÉ

En vente partout. Depuis 25 fr. complet.
Catalogue illustré franco sur demande
mentionnant le nom de ce Journal
RASOIR GILLETTE, 17^{bis}, rue la Boétie, PARIS
et à Londres, Boston, Montréal.

Gillette
MARQUE DE FABRIQUE

GLYCOMIEL

Gelé à base de Glycerine et de Miel anglais, sans huile
ni graisse. Gardez à vos mains leur blancheur, à
votre visage sa fraîcheur : restez belle en dépit des
Saisons. Souverain contre les rougeurs de la Peau,
Grand Tube 1^{fr} 75 franco timbres ou mandat.
Par^o HYALINE, 37, Faub^o Poissonnière, Paris.

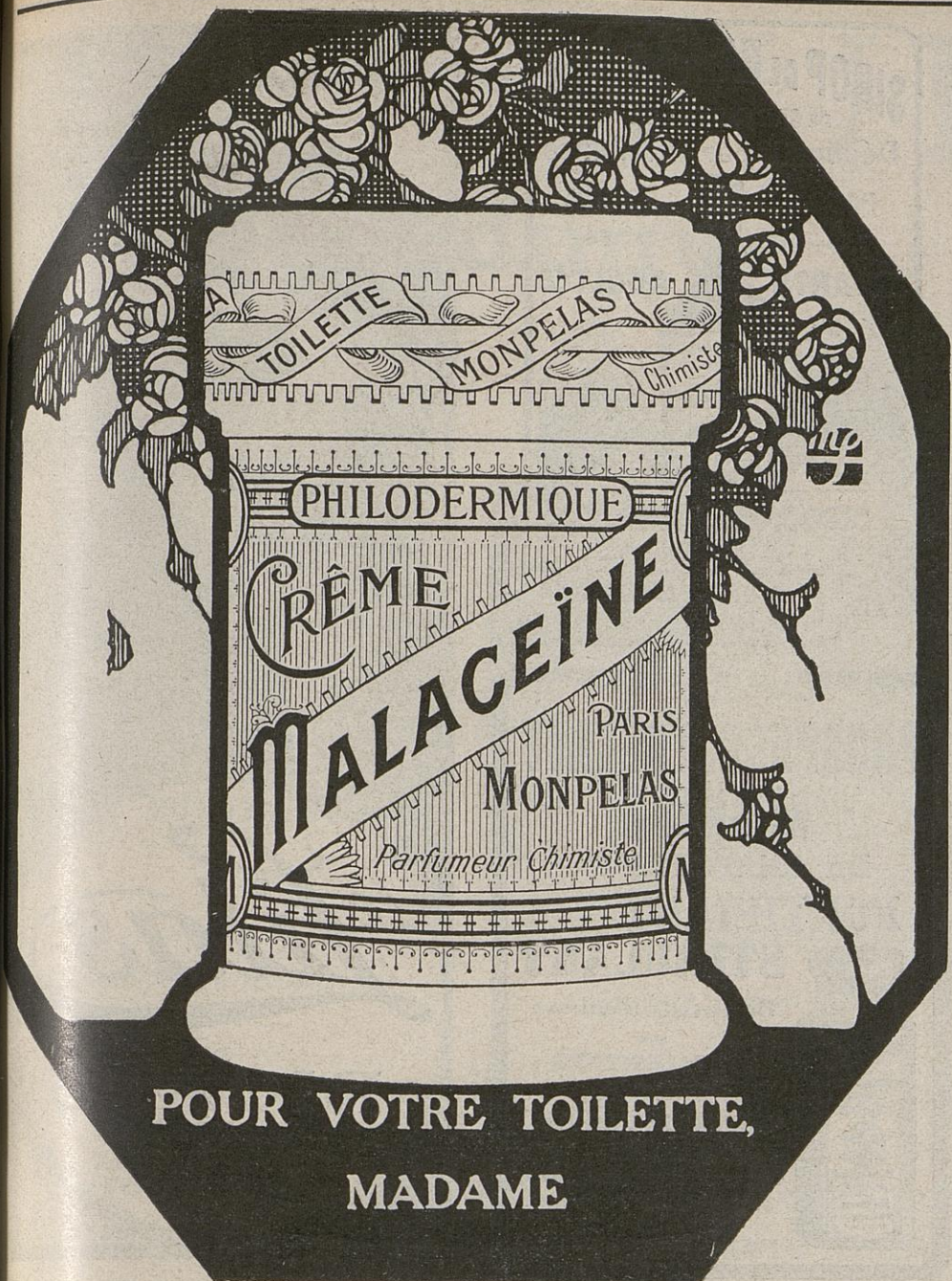
Avec le Shampoo Sec Sekera,

nettoyez vos cheveux pendant le sommeil.

Le Shampoo Sec Sekera permet d'enlever toutes les impuretés des cheveux sans aucun ennui, son emploi est d'une extrême simplicité. Le soir, mettez la poudre avec un tampon d'ouate, puis arrangez la chevelure suivant l'habitude.
Le lendemain matin après avoir passé la brosse pendant deux minutes, les pellicules, les pousseurs et le gras auront disparu et les cheveux seront redevenus propres brillants et flous.
Le secret du Sekera est qu'une partie absorbe les impuretés, et que l'autre, formée de cristaux de formes différentes coulant comme du sable, entraîne les corps étrangers nuisibles à la beauté des cheveux.
Le Shampoo Sec Sekera ne change en rien la nuance des cheveux, même si elle est artificielle, n'abîme pas les ondulations et évite tous les désagréments des shampooings humides, tels que : rhumes, maux de gorge, rhumatismes, etc...
Un shampooing ne revient guère qu'à 15 centimes.
Le Shampoo Sec Sekera est vendu 30 centimes le sachet pour 2 ou 4 shampooings complets, ou 2 fr. 50 la boîte pour 20 à 40 shampooings, dans tous les Grands Magasins, Parfumeries, Pharmacies, et chez Scott, 33, rue du Mont-Thabor, Paris. Franco contre mandat ou timbres. — On demande des agents.

AVARIE GUERISON DEFINITIVE
SÉRIEUSE,
sans rechute possible par les
COMPRIMÉS de GIBERT
606 absorbable sans piqure
Traitement facile et discret même en voyage.
La Boîte de 40 comprimés 8 francs franco contre mandat
(nous n'expédions pas contre remboursement).
Pharmacie GIBERT, 13, rue d'Aubagne - MARSEILLE
Dépôts à Paris : Ph^o Centrale-Turbigo, 57, rue Turbigo,
Planche, 2, rue de l'Arrivée.

Le plus grand choix de
BRACELETS-MONTRES
CHRONOMÈTRES RADIUM &
VERRES INCASSABLES
:: Bijouterie actualités ::
Les célèbres Chronomètres **Maxima**
La Nationale, Le Chronocoq
Demandez le dernier catalogue complet illustré de
Édouard DUPAS Comptoir National d'Horlogerie
à BESANÇON
MAISON FRANÇAISE



TOILETTE MONPELAS

PHILODERMIQUE

CRÈME

MALACEÏNE

PARIS MONPELAS

Parfumeur Chimiste

POUR VOTRE TOILETTE, MADAME



POUR OBTENIR

*Le rendement maximum,
La plus grande vitesse,
La sécurité absolue de leur
fonctionnement,*

les appareils de locomotion automobile de tous systèmes
:: employés dans la zone des armées sont munis du ::

**Carburateur
ZENITH**

Société du Carburateur ZÉNITH

Siège social et Usines : 51, Chemin Feuillat, LYON
Maison à PARIS, 15, Rue du Débarcadère



Usines et Succu. sales : PARIS, LYON, LONDRES,
LA HAYE, MILAN, TURIN, DÉTROIT,
NEW-YORK, GENÈVE.

Le Siège social, à Lyon, répond par courrier à toute
demande de renseignements d'ordre technique ou
commercial.

Envoi immédiat de toutes pièces.



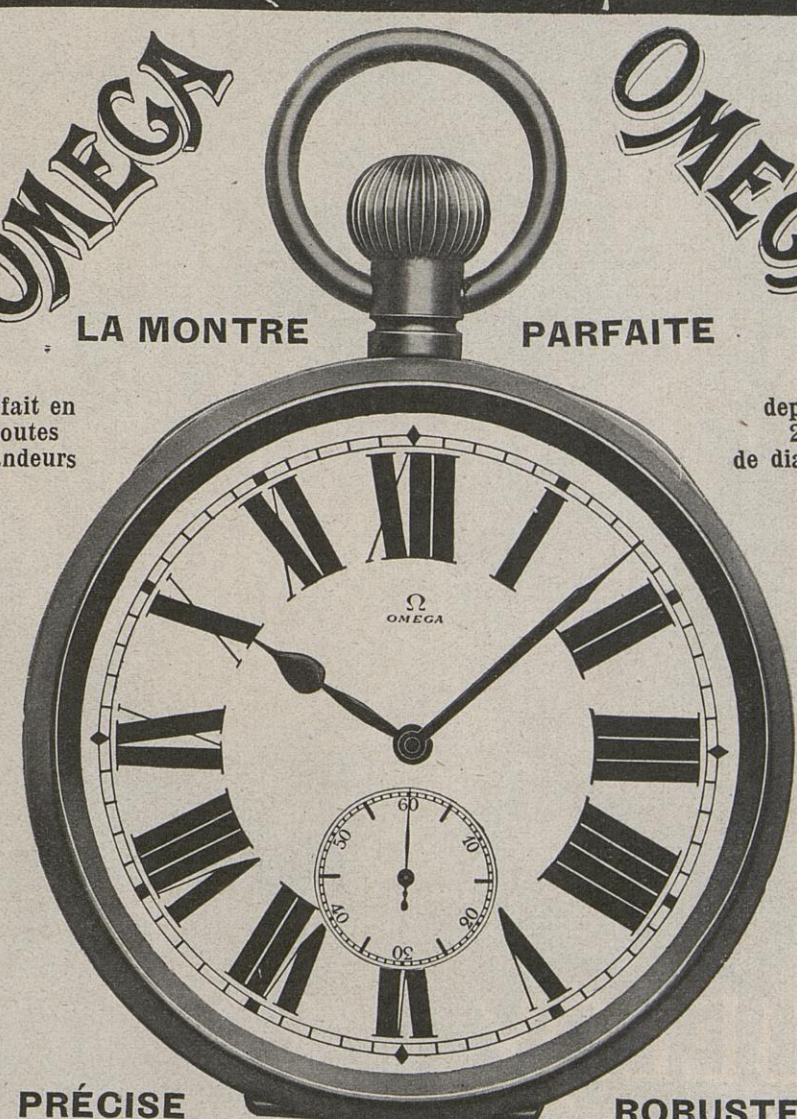
VENDEZ TOUT

MAXIMA A QUI ACHÈTE AU **MAXIMUM**

BIJOUX

ANTIQUITÉS AUTOS

3. RUE TAITBOUT



OMEGA

LA MONTRE PARFAITE

se fait en toutes grandeurs

depuis 23^m/_m de diamètre


PRÉCISE **ROBUSTE**

En vente chez tous les bons horlogers du monde entier et chez
KIRBY, BEARD & C^o L^d
Catalogue Spécial 84 franco 5, rue Auber, Paris.

l'ECZÉMA GUÉRI
la Constipation vaincue, le Sang
rajeuni, purifié, l'Estomac, le Foie
les Reins nettoyés, fortifiés par le
DÉPURATIF BLEU
aux Sucres de Plantes
Panacée des maux de la Femme
3 fr. Pharm. Cure à 12 fr. franco (mandat)
BRELAND, Pharm. rue Antoinette, Lyon.

Crème EPILATOIRE Rosée
— L'ÉPILIA — du D^r SHERLOCK
SPÉCIALE POUR ÉPIDERMES DÉLICATS
Une seule application détruit en quelques minutes
POILS et DUVETS du visage ou du
corps. Rend la peau blanche et veloutée.
Flacon : 5 fr. (mandat ou timbres). Envoi discr.
R. POITEVIN, 2, Pl. du Théâtre-Français, PARIS

**BEAUTÉ, CONSERVATION
HYGIÈNE des DENTS par le**
GLYCODONT
SAVONNE-BLANCHIT-PARFUMÉ
Tube 1^{er} 25 et 1^{er} 95 franco timbres.
GROS : 49, RUE D'ENGHEN, PARIS.

E. VILLIOD
DÉTECTIVE
37, Bd Maiesherbes, Paris

**Enquêtes - Recherches
Surveillances**
Correspondants dans le Monde entier.

OBSÈTE
LIN-TARIN
CONSTIPATION

SIROP DE RAIFORT IODÉ
DE GRIMAULT & C^{ie}
Dépuratif par excellence
POUR LES ENFANTS POUR LES ADULTES

VENTE EN GROS
8, Rue Vivienne, PARIS.

**CAPSULES de
PHOSPHOGLYCÉRATE
de CHAUX**
DE CHAPOTEAUT.
**FORTIFIANT
STIMULANT**
Recommandées Spécialement
aux
CONVALESCENTS,
ANÉMIÉS,
NEURASTHÉNIQUES.
Etc., Etc.

Dans Toutes les Pharmacies.
VENTE EN GROS :
8, RUE VIVIENNE, PARIS

le Lilas
DE
RIGAUD
PARFUMEUR
16, RUE DE LA PAIX
PARIS


OFFICIERS MINISTÉRIELS

COLLECTION EDGAR DEGAS
TALEAUX MODERNES & ANCIENS AQUARELLES
PASTELS - DESSINS.
par Bartholomé, Baudin, Brown (J.-L.), Caillebotte, Cassatt (Mary), Cézanne, Corot, Daumier, David,
Forain, Forestier, Gauguin, Guillaumin, Le Greco, Legros, Manet, Millet (J. F.), Berthe Morizot, Per-
ronneau, Pissarro, Puvion de Chavannes, Raffet, Renoir, Ricart, Rousseau (Th.), Serret, Sisley, Van
Gogh, Zandomeneghi.
ŒUVRES IMPORTANTES de DELACROIX et de INGRES.
VENTE APRÈS DÉCÈS, GALERIE GEORGES PETIT, 8, Rue de Sèze
les 26 et 27 Mars à 2 h. EXPOSITIONS : PARTICULIÈRE 24, PUBLIQUE 25 Mars.
Com. Pris. { M^{re} Ch. DUBOURG, suppl^t M^{re} LAIR DUBREUIL, Rue Favart, 6, Mobilisé.
M^{re} DELVIGNE, Suppl^t M^{re} Edmond PETIT, Rue Coquillière, 25, Mobilisé.
EXPERTS { MM. BERNHEIM-JEUNE Exp^t près la Cour d'Appel, 25, Bd de la Madeleine.
MM. DURAND-RUEL Rue Laffite 16, M. Ambroise VOLLARD, Rue de Grammont.

GUELDY PARIS
SON PARFUM
"LA FEUILLERAIE"
EN VENTE PARTOUT et chez M. M. THIBAUD & C^{ie}. Concess^{tes} Génér^{ales} pour la France - 7a9, Rue La Boétie, PARIS


ÉCHOS

POUR AVOIR DE BONNES DENTS ET UN JOLI TEINT
Il faut adopter les Dentifrices : Elixir, Pâte,
Poudre des Bénédictins du Mont Majella, d'une
efficacité incontestable pour entretenir les dents
saines et blanches, tonifier les gencives, parfumer
l'haleine; ils se trouvent chez E. Senet, 26, rue du
4-Septembre, Paris. Pour avoir un joli teint,
pour conserver la jeunesse, il faut employer
chaque jour pour les soins du visage la Véritable
Eau de Ninon, 31, rue du 4-Septembre, Paris, elle
efface les rides donne une fraîcheur naturelle et
repose les traits tirés et fatigués.

APPEL DE LA CHAMBRE SYNDICALE DE LA PUBLICITÉ
AUX COMMERÇANTS ET INDUSTRIELS FRANÇAIS

Commerçants et Industriels !

La Chambre Syndicale de la Publicité a l'hon-
neur d'appeler votre attention sur la nécessité
qui s'impose pour tout commerçant soucieux des
destinées de notre pays, de réserver à l'avenir ses
ordres de publicité pour la France à des maisons
exclusivement Françaises.

Donner pour ces commandes, votre préférence à
une entreprise dont vous ne connaissez ni les atta-
ches ni les vues des capitalistes étrangers intéressés
dans l'affaire c'est faire courir au pays de nou-
veaux dangers, dont les événements actuels vous
ont montré toute la gravité.

La Chambre Syndicale de la Publicité vous ad-
jure de ne pas contribuer au retour des grandes
erreurs du passé en donnant à l'étranger tout ou
partie du bénéfice de ces commandes, c'est-à-dire
en donnant à l'étranger des armes contre la
France.

La Chambre Syndicale vous prie, vous supplie,
au nom des intérêts les plus sacrés du pays, de
de choisir désormais pour l'exécution de vos ordres
de publicité dans les organes Français, les repré-
sentants d'intérêts exclusivement Français.

Donner pour ces ordres, votre préférence à d'au-
tres intérêts, serait après la leçon du passé, com-
mettre envers notre pays un véritable crime.

CHAMBRE SYNDICALE DE LA PUBLICITÉ
(Séance du 14 Février 1918.)

SITUATION D'AVENIR

Brochure envoyée gratuitement sur demande
adressée à l'Ecole Pigier, 19, boulevard Pois-
sonnière, Paris.

POUDRE DE RIZ
AMBRE ROYAL
La plus Parfaite des Poudres
VIOLET, PARFUMEUR, PARIS

La LIQUEUR BÉNÉDICTINE

La SOCIÉTÉ BÉNÉDICTINE rappelle que ses
bouteilles en bon état et exemptes de mauvas
goût sont reprises, à Paris et en province par
les principaux négociants en liquides et épiciers
et en outre dans les Agences de la

SOCIÉTÉ BÉNÉDICTINE

A PARIS

76, Bd Haussmann

A MARSEILLE

42, rue de la République

A BORDEAUX

108, Cours de Verdun.

Anémiés, Convalescents

GLOBÉOL

Augmente la force de vivre.

F^{co} 7/20, — Labor. 2, Rue de Valenciennes, Paris.

ANTICOR-BRELAND
Enlève le GERME des GORS
4 f. 30 l'har^{is}, 1 f. 60 Franco timbres
BRELAND Pharm.
Lyon, Rue Antoinette

JE GUÉRIS LA HERNIE
Nouvelle Méthode de Ch. Courtois, Spécialiste.
30, Faub. Montmartre, 30, Paris (9^e) 1^{er} étage.
Cabinet ouvert tous les jours de 9 à 11 et de 2 à 6 heures.

**FRUIT LAXATIF
CONTRE
CONSTIPATION**
Embarras gastrique et intestinal
TAMAR INDIEN GRILLON
13, Rue Pavée, Paris
Se trouve dans toutes Pharmacies.

JUBOL

rééduque l'Intestin.

**Constipation
Entérite
Vertiges
Pituites
Clous
Migraines
Langue
chargée.**



JUBOL

Éponge l'intestin
et le nettoie
Évite l'Appendicite
Prévient l'Entérite
Guérit Hémorroïdes
Réduit Embonpoint
Harmonise les formes

Seul le JUBOL a été
employé dans les obser-
vations citées aux Socié-
tés savantes sur la réé-
ducation de l'Intestin.

Établissements Chatelain, 2, rue de Valen-
ciennes, Paris et toutes pharmacies. La boîte
franco, 5 fr. 80; les 4 boîtes fr. 22 fr. Envoi sur
front. Pas d'envoi contre remboursement.

Communications :
Académie des Sciences (28 juin 1909).
Académie de Médecine (21 décembre 1909).

La mer fournit l'agar-agar, cette algue marine qui entre
dans la composition du JUBOL.

Il faut évacuer l'intestin (sans moyens violents) en le réhabituant doucement à fonctionner. Sans rien changer à vos habitudes, le JUBOL pris chaque soir rééduquera l'intestin, digérera les aliments qui y séjournent. Vous aurez un intestin propre, sain, et il aura recouvré toute son activité et son bon fonctionnement.

URODONAL

Gloire de la Pharmacopée Moderne

L'indication principale dans le traitement de l'artério-sclérose consiste avant tout à empêcher la naissance et le développement des lésions artérielles. A la période de presclérose, l'acide urique étant le seul facteur d'hypertension, on devra avant toute autre chose lutter énergiquement et fréquemment contre la rétention d'acide urique dans l'organisme en employant l'Urodonal.

Professeur
FAIVRE,
Professeur de clinique interne à l'Université de Poitiers,
Médecin consultant aux eaux de Luçon.

COMMUNICATIONS :
Académie de Médecine
(19 nov. 1908.)
Académie des Sciences
(14 déc. 1908.)

Recommandé par le Professeur
LANCEREAUX

Ancien Président de
l'Académie de Médecine dans son
TRAITÉ DE
LA GOUTTE

Médaille
d'or et
Grands
Prix
Quito
et

Nancy 1909
Londres 1908
Hors Concours
San-Francisco
1915

J'ai l'honneur de vous confirmer que, ayant fait moi-même la cure d'Urodonal pour une affection de gravelle, j'en ai obtenu de si bons résultats que je puis affirmer et déclarer ce produit comme le meilleur du genre et celui que l'on

doit préférer avec confiance.
Dr ETTERO PAPI
à Buonconvento
(Sienne).

Établissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris, et toutes pharmacies.
Le flacon, fco, 8 fr. les 3, fco 23 fr. 25.

VAMIANINE

Avarie, Tabes, Maladies de la Peau

Acné
Psoriasis
Eczéma
Ulcères

La "Vamianine"
est un dépurateur
intense du sang
qui, dans les affections cutanées, agit
avec une remarquable efficacité.

Nouveau
produit
scientifique
non toxique,
à base
de métaux
précieux
et de plantes
spéciales.

La Vamianine juggle l'Avarie et en
empêche toutes les manifestations.

L'OPINION MÉDICALE :

Ce qui est absolument démontré d'ores et déjà, c'est que, même employée seule au cours des manifestations primaires et secondaires de la syphilis, la Vamianine donne des résultats comme jamais les médecins qui l'emploient n'en auront auparavant constaté dans leur pratique spéciale.

Dr RAYNAUD,
ancien médecin en chef des hôpitaux militaires.

Il sera remis sur toute demande la brochure MÉDICATION par la VAMIANINE.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies et aux Établissements Chatelain, 2, rue Valenciennes, Paris. — Le flacon, franco, 11 francs. — Envoi franco sur le front.

MIGRAINES · NÉVRALGIES · GRIPPES



ASPIRINE

"USINES DU RHÔNE"

Beunke
D'APRÈS - GARNIER (Paris)

L'ÉTUI DE 20 COMPRIMÉS 1.50
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

